

Mieux dépister l'Alzheimer

Des trous de mémoire fréquents chez une personne cachent-ils la maladie d'Alzheimer ou un simple manque d'attention? Les symptômes ne sont pas toujours transparents, surtout au début de la maladie. En outre, il n'existe encore aucun test particulier à cette maladie. Mais les dernières observations de l'équipe du Dr Éric Rassart, du Département des sciences biologiques à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), pourraient faciliter un diagnostic précoce.

Chez des personnes atteintes de maladies liées à la destruction du système nerveux, comme la maladie d'Alzheimer, les chercheurs de l'UQAM ont remarqué récemment qu'une protéine, l'apolipoprotéine D (ou apoD), est quatre à cinq fois plus abondante dans le liquide céphalo-rachidien (LCR) qui irrigue le cerveau et la moelle épinière. L'étude initiale portait

sur 11 personnes en bonne santé, 41 autres atteintes de la maladie d'Alzheimer et 29 souffrant de maladies neurodégénératives; elle porte depuis sur un plus grand nombre de personnes.

Ces recherches ont mené à la conception d'un nouveau test biologique pour détecter la présence d'une maladie neurodégénérative. «Ce test sera surtout très utile en complément du diagnostic médical dans le cas de maladies dont les symptômes ne sont pas toujours évidents aux premiers stades et pour lesquelles il n'existe pas encore de test biologique, souligne le Dr Éric Rassart. C'est le cas, en particulier, de la maladie d'Alzheimer.» Le nouveau test permet également de poser un diagnostic avant même l'apparition des symptômes. On pourra donc commencer le traitement plus tôt et Éric Rassart entrevoit ainsi freiner la progression de la maladie.

Quant au rôle de l'apoD dans les maladies neurodégénératives, il recèle encore bien des mystères. Des études effectuées sur des rats ont montré que la fabrication de l'apoD augmente aussitôt après une lésion du système nerveux, ce qu'ont confirmé les dernières études de l'équipe d'Éric Rassart. Celui-ci a par ailleurs observé que dans les jours qui suivent la lésion, la concentration de l'apoD diminue pour revenir à son niveau initial après quatorze jours.

L'apoD pourrait donc jouer un rôle dans la réparation du système nerveux central, c'est-à-dire de la moelle épinière, du cerveau et du cervelet. «Si cette hypothèse se confirme, espère Éric Rassart, on pourrait penser à activer la reconstitution du tissu nerveux chez des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'autres maladies neurodégénératives.»

NATHALIE BOËLS